

## Méditation du 1er dimanche de carême – Année B

### Tentation et conversion

1<sup>ère</sup> lecture : Genèse 9,8-15 ; Psaume 24 ; 2<sup>ème</sup> lecture : 1 Pierre 3, 18-22 ; Évangile : Marc 1, 12-15

L'Évangile du mercredi des Cendres nous a rappelé les trois piliers de la vie chrétienne : la prière, l'aumône et le jeûne. Ce sont là les trois axes de la mission de l'Église : célébrer, témoigner et annoncer. Cette mission est ardue parce que Satan, l'Adversaire ne cesse de rivaliser avec Dieu le Père et cherche à détourner l'humanité de sa volonté.

C'est au désert que commence l'Évangile de Marc avec la prédication de Jean-le-Baptiste. C'est aussi au désert que commence la mission de Jésus. Il y est face à face avec le Tentateur, Satan, l'Adversaire, la créature révoltée contre son Créateur. Malgré sa dignité de Fils bien-aimé du Père (Marc 1,11), Jésus va être éprouvé par l'esprit mauvais qui cherche à le détourner de sa mission.

Adam et Ève ont été tentés par Satan. Jésus n'échappe pas à la tentation, mais il en sort vainqueur.

Le bref récit de Marc ne donne pas de détails. Matthieu et Luc rapportent que Jésus a su déjouer les pièges du Tentateur en y opposant sa fidélité à la volonté de Dieu son Père. Il est resté maître de lui-même et Satan est impuissant. Jésus n'a rien à craindre ni de Satan ni des bêtes sauvages : ce sont des créatures. Lui est là où le Créateur veut qu'il soit. Et les anges qui servent Dieu servent aussi Jésus fidèle à Dieu.

Ayant triomphé du Tentateur, Jésus inaugure la proclamation de la Bonne Nouvelle en appelant à la conversion.

« *Le disciple n'est pas au-dessus du Maître* » (Jean 15,20). Notre Maître a été tenté, nous le serons, nous aussi. C'est chaque jour que nous devons lutter pour dire 'non' au Tentateur et 'oui' à Dieu. La conversion que proclame le Christ est un impératif catégorique. Le temps de Carême est un temps de retraite favorable pour écouter la Parole de Dieu, pour nous purifier, pour apprendre à mieux aimer et nous préparer ainsi à entrer dans le Mystère Pascal.

Aller au désert signifie donner une réponse personnelle, volontaire et libre à l'appel de Jésus qui invite à la conversion et à devenir des disciples-missionnaires. « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1,15). Cette exhortation en pénétrant nos cœurs les ouvrira à la grâce de Dieu.

Notre Saint-Père François nous met opportunément en garde et nous presse à sortir de notre indifférence : « *L'attitude égoïste, d'indifférence, a pris aujourd'hui une dimension mondiale, au point que nous pouvons parler d'une mondialisation de l'indifférence. [...]. L'indifférence envers son prochain et envers Dieu est une tentation réelle même pour nous, chrétiens. C'est pour cela que nous avons besoin d'entendre, lors de chaque Carême, le cri des prophètes qui haussent la voix et qui nous réveillent. Dieu n'est pas indifférent au monde, mais il l'aime jusqu'à donner son Fils pour le salut de tout homme. [...]. Toutefois, le monde tend à s'enfermer sur lui-même et à fermer cette porte par laquelle Dieu entre dans le monde et le monde en lui. [...]. C'est pourquoi, le Peuple de Dieu a besoin de renouveau, pour ne pas devenir indifférent et se renfermer sur lui-même. [...]. Chaque communauté chrétienne est appelée à franchir le seuil qui la met en relation avec la société qui l'entoure, avec les pauvres et ceux qui sont loin. [...]. Nous pouvons ainsi voir dans notre prochain le frère et la sœur pour lesquels le Christ est mort et ressuscité. [...]. Chers frères et sœurs, je désire tant que les lieux où se manifeste l'Église, en particulier nos paroisses et nos communautés, deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence !* » (Message Carême 2015).

Demandons à Dieu de nous aider à faire fructifier la grâce de notre baptême en nous engageant délibérément dans un choix concret pour le combat de l'indifférence en nous et autour de nous.

Profitions de ce carême pour nous dépouiller de nos tendances égoïstes et nous engager pour la mission du Christ confiée à son Église en mettant nos charismes au service de notre paroisse appelée à répandre l'amour autour d'elle et à travailler à la **promotion de notre « maison commune : la terre »**. La prière, le jeûne et l'aumône auront d'autant plus de valeur qu'ils seront inspirés par un véritable amour de Dieu, de notre planète et du prochain.

Dans l'Évangile de ce dimanche, le Christ nous donne l'exemple de la pénitence. Il a voulu être tenté comme nous pour nous apprendre à repousser énergiquement les tentations et à fuir le péché. Il en est sorti vainqueur par son obéissance à Dieu. Par l'Eucharistie, il nous communique sa force divine et nous donne de vaincre le Tentateur si nous avons en lui une absolue confiance.

Ayons à cœur de nous mettre à son école en témoignant ici et maintenant de notre volonté de vivre un carême de foi, d'espérance et de charité en nous engageant à :

- recevoir Dieu dans notre vie et **le laisser vraiment établir sa demeure en nous**
- prendre conscience que nous sommes, en Jésus-Christ, les **témoins d'un temps nouveau dans lequel Dieu veut faire toutes choses nouvelles**
- prendre soin de la création notamment « **notre sœur la terre, notre maison commune** », de celles et ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, d'abandon, de mépris, d'exclusion, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la COVID-19. (Cf. Pape François, Message Carême 2021).

Puisse ce carême être un chemin de conversion, de prière et de partage pour tous et chacun. Union de prière.